

**Président: Michel Menin** - 71 chemin Saint-Martin, 39210 Le Pin  
e-mail : [contact@fantastiparc.fr](mailto:contact@fantastiparc.fr)  
**Rédaction : François Jacquier** - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87  
e-mail : [jacquier.francois@wanadoo.fr](mailto:jacquier.francois@wanadoo.fr)  
Site Internet du CDS Jura : <https://cgs39.fr/>

### Pour la mémoire...

Ce petit encart pour rappeler aux générations futures que ce n°283 de mars 2020 (qui d'apparence ressemble à tous ses prédécesseurs) est paru pendant un épisode jamais connu en France : le confinement total de la population pour une durée indéterminée à ce jour. En cause, une urgence sanitaire due au coronavirus ou COVID-19 venu de Chine. Une pandémie mondiale avec un taux de mortalité croissant qui justifie des mesures draconiennes pour la sécurité de la population. Le pays vit au ralenti et les activités sportives sont au point mort sur directives ministérielles. Les spéléos comme les autres sont donc cloîtrés chez eux dans l'attente de jours meilleurs. Il est primordial de ne pas prendre de risques pour éviter d'encombrer les services médicaux déjà surchargés.

Un épisode de notre histoire qui aura le mérite de mettre en évidence la fragilité de notre race dite "dominante" tant du point de vue biologique que sociétal.

*La rédaction*

## EDITORIAL

Quand j'entre sous terre, et je suppose qu'il en est ainsi pour tous les spéléos, j'oublie ce monde agité qui nous entoure, je me retrouve dans un autre monde, et tout ce qui va mal là-haut ne me concerne plus l'instant d'une journée. Il peut même y avoir une guerre, dans ma grotte je serai à l'abri. Mais la guerre est là, pas contre un envahisseur avec des armes bruyantes détruisant tout, mais le Covid 19, un envahisseur soumois, auquel des personnes encore inconscientes du risque permettent une progression d'une

extrême rapidité. Il nous faut nous battre, nous battre pour ne pas attraper ce coronavirus, mais aussi pour ne pas le transmettre à notre famille, nos amis, nos voisins. Et paradoxalement, ce n'est pas, dans cette guerre-là, une bonne solution que d'aller sous terre.

Notre activité est arrêtée, plus de réunions de clubs, plus de prospections en surface, plus de visites de cavités, pas de grandes sorties pour le week-end de Pâques, et fort probablement pour les ponts de mai. Nous sommes confinés pour un mois, deux mois plus probablement.

Les assemblées générales du Comité régional et de la FFS sont reportées, les stages annulés; deux mois qui compteront zéro, qui n'existeront pas, dans le compte-rendu de nos activités.

Alors, si on en profitait pour réaliser ce compte-rendu de sortie que le temps nous a empêchés de faire, et étouffer François sous une pile d'articles ? Si on fouillait dans nos archives pour trouver les notes sur ce petit trou visité un jour et jamais publié, pour que Vout-Vout ne s'ennuie pas ? Je suis sûr que des trésors d'archives spéléo dorment dans certains placards, et finiront un jour sur une table dans un vide-grenier, comme il nous arrive parfois d'en trouver, alors faites-en plutôt profiter la communauté spéléo !

Restez confinés, et prenez bien soin de vous.

Quant à moi je fais faire un peu de spéléo en confinement... en rêve, car hélas ce n'est pas chez moi !

*Michel Menin*



C  
D  
S  
  
I  
N  
F  
O  
39

## VIE DU CDS

### Un vendredi 13... Un vrai !

L'assemblée générale électorale du Comité Spéléo Régional de Bourgogne-Franche-Comté n'a pas eu lieu...

Annoncée depuis un an pour le samedi 14 mars, dans le Doubs, elle devait permettre de renouveler pour quatre ans le conseil d'administration, et d'élire un nouveau président. Rien que ça !

C'était sans compter qu'avant un samedi 14, il y a souvent un vendredi 13. Et celui-là, on s'en souviendra longtemps. Si maître corona nous prête vie évidemment.

50 inscrits, 80 repas et un gîte réservés pour le week-end, une dizaine de candidats déclarés au CA : une belle preuve que la région n'est pas une entité vide de sens pour les spéléos.

Mais voilà... La veille, à 18 heures, circulaire fédérale envoyée à tous les adhérents interdisant toute activité spéléo, y compris les réunions. Alors que quelques heures avant le gouvernement fixait le curseur à cent personnes, le préfet du Doubs à cinquante...

La cacophonie est totale. Après une heure de réflexion entre les membres du bureau, le président décide d'annuler cette AG.

Ce fut à coup sûr le bon choix. Mais je vous laisse imaginer cette soirée du vendredi 13 mars : comment prévenir cinquante personnes de ne pas se présenter le lendemain, sachant que certains sont déjà en route !

Rendez-vous... à l'automne... peut-être.

*Rémy Limagne*  
Secrétaire-Général CSR-BFC

## ACTIVITES DES CLUBS

### Spéléo-Club du Jura

#### Stage "Lot 2020"

Six membres du SCJ ont participé au stage "Lot2020", organisé par la région Occitanie du 22 au 29 février. Cinq jours de pluie dans la semaine... c'était bien la peine d'aller dans le sud ! Mais une excellente ambiance malgré cela.



Apprentissage sur corde, igue du Fennet (Lot)  
Cliché Rémy Limagne.

### Grotte du Gour de Montorge

Commune : Lemuy  
X : 879,82 – y : 2216,12 – z : 655 m

Petite grotte à double entrée désobstruée sur une dizaine de mètres, avec l'aide du SC Lédonien. Développement 15 m. Dénivellation : +1 m.

*Rémy Limagne*

### Spéléo-Club San-Claudien

#### Gouffre de Charveron

Commune : Montcusel  
X : 856,898 – y : 2157,644 – z : 718 m

Cavité inconnue, précédemment explorée par le Spéléo-Club du Haut-Bugey (Oyonnax) et dont nous n'avions que très peu d'informations.



Orifice étroit (0,4 x 1,2 m) s'ouvrant sur un puits confortable de 9 m. Le fond, obstrué par de la terre et des pierrailles, n'offre aucune continuation possible sans moyens musclés.

(Dernière sortie avant le confinement...)

*François Jacquier*

## COMMISSION ENSEIGNEMENT

#### Stage Aiguebonne

Complet depuis décembre, le stage du CDS "Aiguebonne 2020" aura-t-il lieu ?

Non. La décision est prise : Aiguebonne 2020 est annulé. 30 personnes priées de rester chez elles...

#### WE formation continue des cadres

Un week-end de "recyclage" des brevetés est prévu par le CSR Bourgogne-Franche-Comté du 8 au 10 mai prochain, à Chalain. Site idéal pour les Jurassiens. Mais là aussi, la même décision vient d'être prise : formation annulée. Et si finalement en mai on peut faire ce qu'il nous plaît, eh bien il nous plaira sûrement de faire autre chose !

## Montrond le Château, juillet 2020

Les inscriptions sont au point mort (on devine pourquoi !), et il reste des places au stage Initiateur-Perfectionnement-Découverte de Montrond du 4 au 11 juillet. Celui-ci est quand même presque assuré... sauf décalage des vacances scolaires !

N'hésitez pas à vous manifester : une pré-inscription n'engage pas. Et dès que les feux passeront au vert, il faut s'attendre à ce qu'il soit complet en quelques jours.

*Rémy Limagne*

# COMMISSION CANYON

## Projet Langouette / Malvaux



Le 22 janvier se tenait à Crenans une réunion à propos du dossier Langouette-Malvaux.

Etaient présents : Rachel Humbert et Dom Guyétand (co-canyon), Patrick Bouvier, Guy Jeantet et Cédric Faudot (pros du canyon), Yoann Marguet (PGM). Excusé : Pierre-Philippe Moureaux (Pro SNAPEC).

Les gorges de la Langouette (Les Planches-en-Montagne) et les gorges de Malvaux (Foncine-le-Bas) sont toutes deux situées dans le périmètre de la Communauté de Communes Champagnole Nozeroy Jura.

**Langouette** : Dossier finalisé mais en stand-by, en attente d'une partie du financement, bloqué pour l'instant car couplé au projet Malvaux.

**Malvaux** : Cette réunion avait surtout pour but de faire le point, en concertation avec les représentants de l'activité professionnelle et à la demande du Conseil Départemental, sur la façon d'aborder les projets lancés sur le site de Malvaux. Cette randonnée aquatique est désormais un des sites de pratique jurassiens les plus fréquentés, ce qui n'est pas sans causer quelques soucis de stationnement et d'hygiène notamment. Les problématiques et les besoins en équipement et solutions d'accès ont été listés. Les conclusions de cette réunion ont été communiquées au Conseil Départemental, qui est en liaison privilégiée avec la communauté de Commune.

*Dominique Guyétand*

# COMMISSION ENVIRONNEMENT

## Comptages de chauves-souris

### Hiver 2019 – 2020

55 sites prospectés cet hiver dont une cavité dans le Doubs entre le 15 novembre 2019 et le 13 mars 2020, juste avant le confinement. 11 nouveaux sites visités dont 6 regroupent un effectif de plus de 15 chauves-souris. Parmi ces 55 sites, 24 font l'objet d'un suivi régulier avec au moins 6 comptages sur 10 années.

Recensement de 1305 chauves-souris (1494 avec la cavité du Doubs) et 12 espèces différentes.

Les principaux enseignements de ce dixième hiver consécutif de comptages sont les suivants :

- Progression des effectifs de barbastelles sur leurs sites habituels avec de nouveaux records cet hiver pour cette espèce et 2 nouveaux sites.
- Confirmation des effectifs de murins à oreilles échanquées sur les cavités habituelles pour cette espèce avec une étonnante fidélité dans les lieux d'hibernation
- Variabilité des effectifs de petits rhinolophes, plutôt à la hausse dans les cavités situés au-dessus de 600 mètres d'altitude et plutôt à la baisse dans les autres cavités. Néanmoins, le petit rhinolophe est présent partout dans les cavités jurassiennes et reste l'espèce la plus importante en effectif et en fréquence. 6 sites comptent un effectif de plus de 30 individus.
- Diminution ou stabilité des effectifs de grands rhinolophes. L'espèce ne présente pas de gros effectifs et seules 7 cavités comptent plus de 10 individus.
- Pour cet hiver, aucun site avec présence de rhinolophes euryales et murins de Bechstein et un site avec présence du minioptère de Schreibers.

On retrouve en pourcentage la même répartition par espèces que les années précédentes (cf tableau et graphique) avec 3 espèces majoritairement présentes pour 82 % des effectifs dont presque la moitié des effectifs pour le petit rhinolophe.

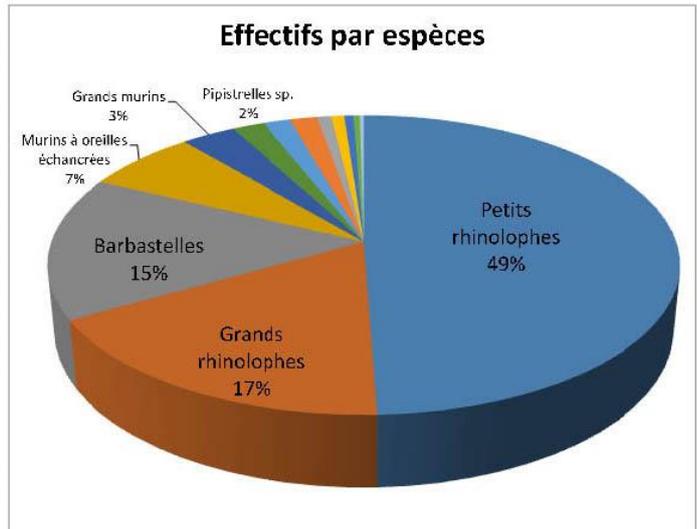
Remerciements particuliers pour François Jacquier (SCSC), Marjorie Martin (SCL) et Paul Cordier (SCL), tous les 3 très présents lors des comptages et contributeurs pour des cavités ou sites où je n'étais pas présents.

Remerciements aussi à tous les autres contributeurs : Roger Lutz, Michel Menin, Frédéric, Anne et Coralie Gavand, Johan Badey, Guillaume Ballet, Claire Mermet, Jean-Luc Lacroix, Anne Corriol.

*Jean-Pascal Grenier*

Synthèse 2019/2020 - effectifs par espèces

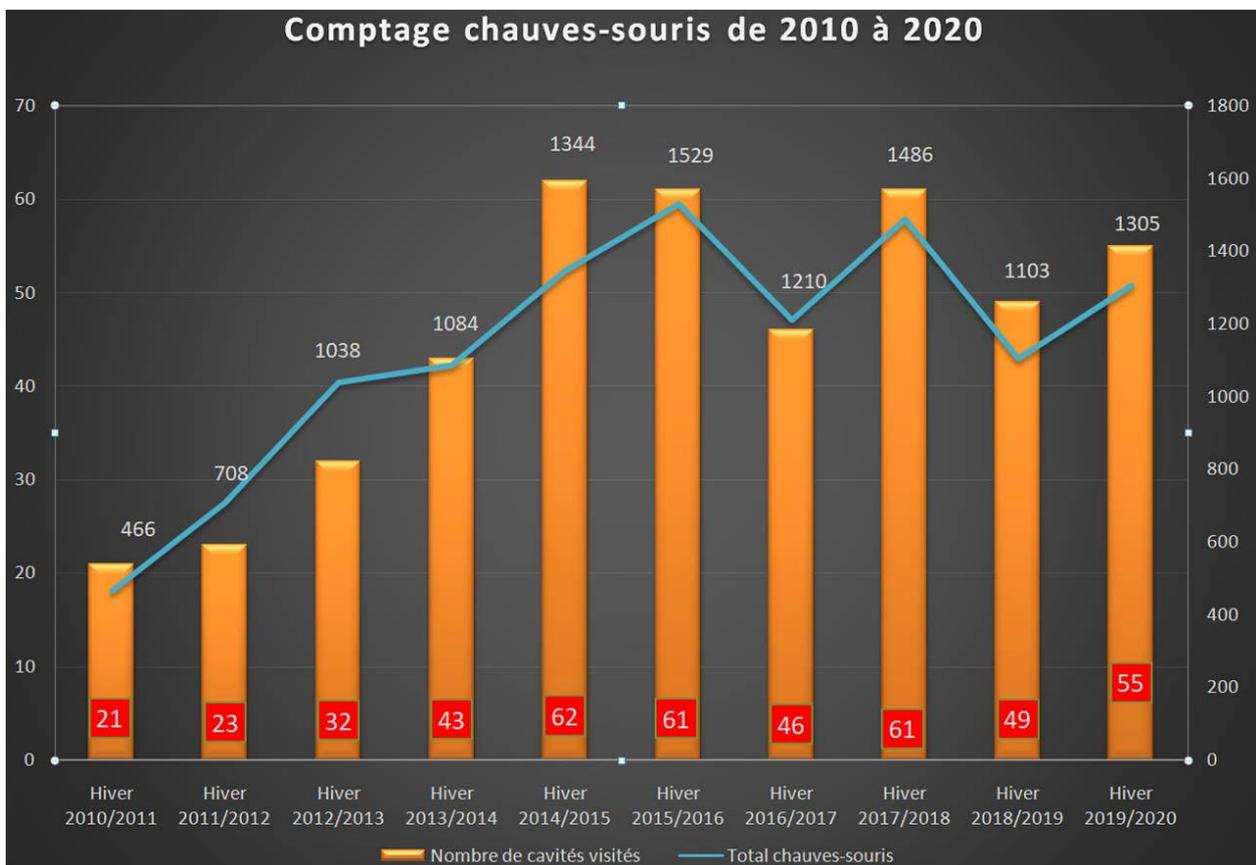
Espèces	Total	%	Fréquence
Petits rhinolophes	645	49,4	49/55
Grands rhinolophes	226	17,3	34/55
Barbastelles	202	15,5	9/55
Murins à oreilles échançrées	87	6,7	16/55
Grands murins/petits murins	42	3,2	18/55
Pipistrelles sp.	25	1,9	5/55
Murins de Daubenton	21	1,6	12/55
Indéterminés	21	1,6	11/55
Murins de Natterer	11	0,8	4/55
Oreillards sp	10	0,8	9/55
Murins du groupe "moustaches"	7	0,5	5/55
Sérotines communes	5	0,4	3/55
Minioptères de Schreibers	3	0,2	1/55
<b>TOTAL</b>	<b>1 305</b>	<b>100,0</b>	



COMPTAGES DES CHAUVES-SOURIS DU JURA

	Hiver 2010/2011	Hiver 2011/2012	Hiver 2012/2013	Hiver 2013/2014	Hiver 2014/2015	Hiver 2015/2016	Hiver 2016/2017	Hiver 2017/2018	Hiver 2018/2019	Hiver 2019/2020
Nombre de cavités visités	21	23	32	43	62	61	46	61	49	55
Total chauves-souris	466	708	1038	1084	1344	1529	1210	1486	1103	1305
Total nombre d'espèces	9	12	12	13	14	15	14	13	12	12
Qté sup. à 100 individus	1	2	2	2	2	3	3	3	1	2
Entre 50 et 100 individus	1	0	2	5	6	5	2	5	4	3
Entre 30 et 50 individus	2	3	5	3	5	7	7	5	7	7
Entre 20 et 30 individus	2	4	4	4	6	7	5	6	5	6
Entre 10 et 20 individus	3	4	4	12	14	13	10	15	15	21
Moins de 10 individus	12	10	15	16	29	26	19	27	17	16

Comptage chauves-souris de 2010 à 2020



# COMMISSION FICHER

## Vie de la commission

L'équipe de la commission Fichier se renforce avec l'intégration de Marjorie Martin du SCL et Roger Lutz du CARS. De même que Pascal Léglise et votre serviteur, ils satisferont vos demandes pour peu que les renseignements souhaités soient versés au fichier. De nombreux contributeurs départementaux très actifs pour certains, mais aussi interdépartementaux, participent également à enrichir cette documentation spéléologique jurassienne.

La collecte d'informations diverses et variées, la mise à jour permanente, sont autant de missions dont nous nous acquittons scrupuleusement afin de vous offrir une base de données la plus complète possible. Dernièrement, nous avons rentré des archives provenant de fonds personnels de Sandrine Bédot, présidente du CDS 39 en 2000 et Frédéric Marichy, président commission Fichier de 2000 à 2003, tous deux ex SCFRA. De même, Roger Lutz travaille sur la mise au clair du fonds Jacques Olivier. Il décortique également les archives du G.S du Rouvray, association normande de spéléologie dont il fut le secrétaire. Ce club qui a beaucoup œuvré sur le secteur du premier plateau a, à son actif, quelques découvertes non encore publiées. Après tri et versement des éléments intéressants dans le fichier, nous engagerons les démarches auprès des Archives Départementales afin de protéger ce fonds papier. Cette initiative est en accord avec la décision prise au Conseil d'Administration du CDS-39 le 11 janvier dernier. Le fichier matériel étant maintenant totalement numérisé, c'est une mesure de protection durable. Les modalités d'accès pour ce futur dépôt seront décidées collégalement

En ce qui concerne BaseKarst qui est une activité indépendante du fichier, bien que les deux soient liées par leur spécificité. Bruno Mischler est propulsé animateur et administrateur BaseKarst Jura. Actuellement, Bruno élabore un tutoriel simplifié de renseignements des fiches en collaboration avec le fichier CDS-39, afin que le travail des contributeurs sur cette base de données interdépartementale soit le plus harmonieux possible. Nous pouvons le solliciter pour toutes questions plus techniques.

*Christian Vuillemin*



# DIVERS

## Histoire d'un club...

### Le groupe spéléo du Rouvray- GS Rouvray Un club normand tellement jurassien...

Ce club normand a depuis sa création en 1977 été très impliqué dans la recherche spéléologique du massif jurassien. Le Jura était pour lui un terrain idéal de pratique en dehors de la Normandie, en tenant compte du temps et de la distance à parcourir pour s'y rendre. Plusieurs membres avaient découvert le Jura dès 1974 lors de stages. Nous avons compris que pour être efficaces en terme de recherche spéléologique il fallait bien connaître le terrain, la géologie du secteur étudié et ne pas trop se disperser. Dans un premier temps nous y avons rencontré Dédé Favin (incontournable à l'époque) et puis avons été accueillis par Jacques Olivier qui nous a fait découvrir son univers (la forêt de Malrocher) et le village de Besain. Là, nous avons connu Rémy Limagne, Pascale Lafosse et plusieurs membres du GRSP qui avaient créé leur propre gîte spéléo dans cette commune. Avec eux nous avons vécu quelques belles aventures lors de nos séjours (d'autres histoires à raconter...).

Dès 1982 nous avons loué un pied-à-terre dans la commune de Montrond pour faciliter nos séjours dans le Jura ; une petite maison que le GSR louait



et qui comprenait tous les avantages pour loger les membres du groupe et disposer de locaux pour le stockage ou le nettoyage du matériel. Ainsi nous pouvions venir à notre guise, sans grands préparatifs et poursuivre nos travaux lors des week-ends prolongés ou lors de nos vacances.

Dans ce cadre nous avons donc visité beaucoup de cavités classiques de Franche-Comté mais aussi prospecté sur le premier plateau et particulièrement dans le secteur d'Arbois, Montrond, Poligny. Ainsi plusieurs cavités locales sont imprégnées de notre passage.

En 2001, Roger Lutz, alors secrétaire du GSR, acquiert une maison à Besain qui remplacera la location de Montrond. A partir de cette date, il participe régulièrement avec quelques membres du GSR aux sorties du club de Port-Lesney (ASSPF), groupe qui vient régulièrement travailler sur le plateau. Les activités des deux clubs vont progressivement se combiner et se compléter sur ce secteur jusqu'en 2011, année de dissolution de l'ASSPF.

Après la découverte de la Baume du Coudrier à la fin de cette même année, les membres orphelins de l'ASSPF et les membres présents du GSR (après un bref passage dans les rangs du GRSP) décident de créer une nouvelle

structure commune : le CARS : Cercle Arboisien de Recherches Spéléologiques.

Roger en assurera la présidence, Antony Pernet le secrétariat.

En 2016, Roger propose la réunification officielle du GS Rouvray et du CARS pour ne former qu'un seul groupe plus facile à gérer. Le GS Rouvray, sous la présidence de Dominique Sinoir et avec l'accord de tous ses membres, sera dissout début 2016. Ses membres choisiront d'intégrer le CARS. Ainsi, le CARS voit grandir ses effectifs de 5 membres fédérés dès cette année-là grâce à l'apport des membres normands du GS Rouvray.

Jusqu'alors le Jura connaissait peu des activités du GS Rouvray. En consultant le fichier du Jura Roger s'est rendu compte que beaucoup de sites explorés par le GSR, n'était pas connus ou mal renseignés dans les fichiers jurassiens. Il faut donc y remédier. Il décide alors d'ouvrir les archives du GSR et d'en ressortir quelques trésors ou articles inédits.

Les recherches sont intéressantes. Nous en découvrirons quelques pages dans ce bulletin et dans les suivants.

Roger Lutz

## Récit d'une découverte

### La découverte des salles de "BEAUMAIN 2"

#### 1 - Pourquoi le nom de BEAUMAIN ?

"Beaumain" est le nom que les spéléologues avaient donné à la grotte des Moidons au moment de sa découverte en 1966. Cette appellation correspond à un lieu-dit de la forêt des Moidons. Lors de l'aménagement de la cavité pour le tourisme en 1989, le gouffre sera rebaptisé "grotte des Moidons".

Fred Meyer qui a fait partie de l'équipe des découvreurs en 1966 a réalisé la première topographie de l'aven de Beaumain en 1968.

Les salles nouvelles ont été découvertes le 4 mai 1978, onze années avant l'aménagement. Le nom de « Beaumain 2 » leur a été attribué tout naturellement à cette époque. Le nom est resté... Le terme de Beaumain est également très ancré dans le langage des spéléologues pour désigner la grotte des Moidons qu'ils ont fréquenté jadis avant l'aménagement.

#### 2 - L'équipe de la découverte des salles de Beaumain 2

Elle est composée principalement de plusieurs spéléologues normands de St-Etienne-du-Rouvray dans la région de Rouen(GSR-Groupe Spéléodu Rouvray) et de quelques amis spéléologues du Havre. Il y avait :

- Claudine et Roger Lutz
- Dominique Sinoir
- Philippe Potier
- Thierry Leboulanger
- Thierry Lemaire dit «Obelix» du GS Montvilliers près du Havre.

- Pascal Romain du GS Montvilliers
- L'équipe allemande de Mathias Guhl, de passage dans le Jura, que nous avons invitée à travailler avec nous.
- Quelques membres occasionnels à qui nous demandons de nous excuser de n'avoir pas retrouvé leur trace. Nous devons également saluer Jacques Olivier (spéléolocal) pour son accueil et son soutien à l'équipe.

#### 3 - L'HISTOIRE – Nous sommes en 1978

Notre groupe vient dans le Jura très régulièrement depuis plusieurs années et prend plaisir à commencer ses nombreux séjours en visitant le gouffre de Beaumain. C'était à la fois un cérémonial et une mise en jambe pour nous....



Dans le couloir nord de la grotte des Moidons, peu après le départ d'une galerie basse, nous repérons une diaclase étroite et oblique qui résonne fortement au son de la voix. Cela induit la présence d'un vide à proximité qui ne correspond assurément pas avec la grande salle de la grotte des Moidons. Nous décidons d'élargir ce passage pour voir. Nous profitons d'une période de quinze jours entre fin avril et début mai 1978 pour organiser un camp autour de cet objectif.

Nous avons creusé pendant près de cinq jours pour agrandir le passage dans cette diaclase. A l'époque il n'y avait pas d'outils à batteries ni de moyens plus radicaux et tout le travail se faisait à la main, à la massette et au burin.

Ce travail est très inconfortable car nous sommes allongés dans la diaclase oblique, large à peine de 25 à 30 cm ce qui laisse peu de débattement pour manipuler les outils devant soi. Chaque coup de marteau ou de burin ébrèche à peine la roche très compacte...

Nous appelons ce passage « Couloir Obélix » en hommage à Thierry Lemaire qui y a travaillé plusieurs jours, sans relâche malgré sa corpulence un peu "enveloppée" et qui doit nous quitter prématurément faute de congés. Il ne pourra jamais franchir ce passage. Pourtant, il l'a sensiblement élargi au point que la progression y est presque devenue agréable pour les autres membres de l'équipe (certes plus minces).

Au bout de trois mètres environ, une étroiture sévère en léger surplomb et marquant un coude

à droite, nous coûte encore beaucoup de sueur. A cet endroit, seuls les plus minces d'entre nous peuvent travailler.

Deux jours de travaux sont nécessaires pour que Roger puisse la franchir, ramper sur encore 2 à 3 m et s'arrêter sur une nouvelle étroiture en forme de triangle hélas infranchissable. Néanmoins, il distingue le noir correspondant à un vide important et de temps en temps le faisceau de sa lampe éclaire de grandes concrétions. Et sa voix porte loin, loin... et résonne !

C'est le bonheur absolu pour un spéléologue ! Fatigués de ces quelques jours de dur labeur, nous décidons de consacrer la journée du lendemain à la visite de la "lésine des Prés Barrés" se situant à proximité de la commune de Mont-sur-Monnet. Ce gouffre assez technique (comprenant un puit de 50 m) nous permettra de nous décrasser les articulations engourdis par les travaux en pratiquant une spéléologie verticale, plus sportive.

#### 4 - Notre rencontre avec un groupe de spéléologues allemands

Lors de notre retour à Besain où nous campons, nous rencontrons un groupe de six spéléologues allemands égarés dans la forêt de Poligny. Roger, parlant assez bien l'Allemand parvient à dialoguer avec eux. Ils sont originaires d'une bourgade nommée Bad Cannstatt dans la région de Stuttgart. Ils y ont créé récemment leur club de spéléo. Leur leader s'appelle Matthias Guhl. Assez rapidement nous sympathisons avec ce groupe, partageons la soirée au campement et leur proposons de nous accompagner au gouffre des Prés Barrés, le lendemain.

#### 5 - La visite des « Prés Barrés »

Cet épisode pèse fortement dans le cours des événements !

Très entraînés pour les escapades verticales notre club possède une bonne maîtrise de la spéléologie dite "alpine" (progression verticale sur cordes).

La descente dans ce gouffre se fait donc sans encombre pour nous. Néanmoins, nous sentons les Allemands un peu fébriles et admirons avec

étonnement leurs éclairages pour le moins surprenants (petite lampe à carbure manuelle qu'ils accrochent à leur ceinture pour franchir les amarrages ou les obstacles) et leur drôle de matériel de progression si différent du nôtre.

« pas très pratique, tout cela », pensons-nous ! La remontée confirme notre crainte car le matériel technique allemand pour franchir les verticales est réellement inadapté et leur expérience un peu limitée. Leur remontée se transforme vite en galère.

Nous devons alors les encadrer et les extraire un à un de ce gouffre avec les techniques de secours spéléos bien françaises. Plusieurs heures sont nécessaires. A la nuit tombée, tous sont finalement sortis entiers, heureux malgré tout mais éprouvés.

Cette aventure n'était visiblement pas à leur portée et nous regrettons de les y avoir entraînés. Pour nous faire pardonner, nous leur proposons de visiter avec nous, le lendemain, la grotte des Moidons qu'ils ne connaissent pas.

#### 6 - Le retour à la grotte des Moidons

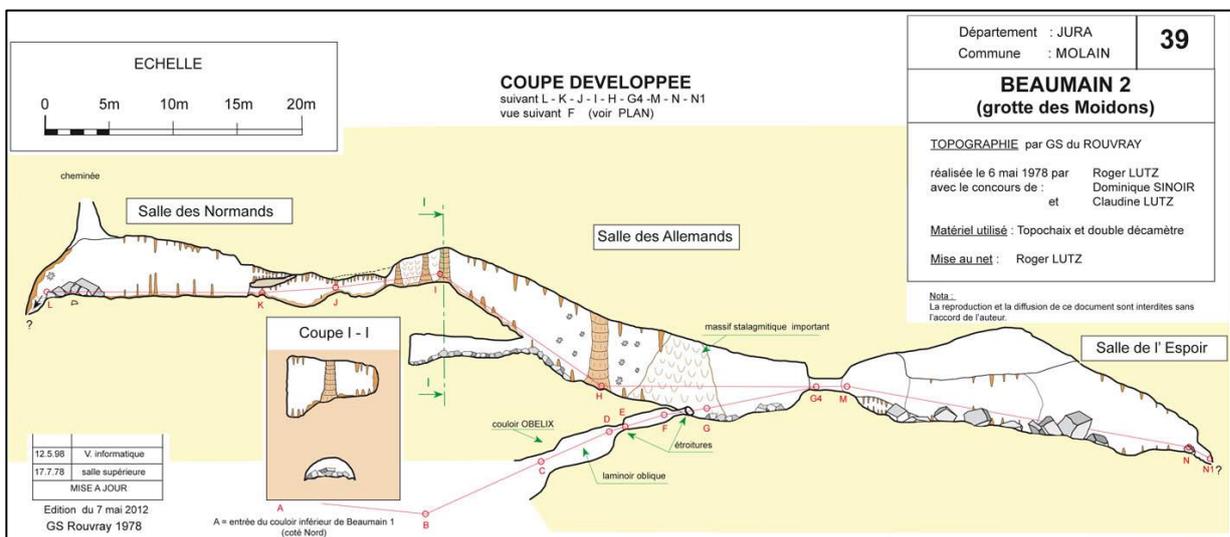
La visite de la grotte des Moidons est un enchantement pour nos invités allemands. Ils découvrent avec émerveillement cette grande salle et ses massifs stalagmitiques imposants. Ils ne s'attendaient pas à une telle visite et la joie d'admirer ce spectacle se lit sur leur visage. L'émotion a gommé la fatigue de la veille. Mathias jubile et s'extasie dans sa langue natale. Nous sommes heureux de les voir ainsi.

Les Allemands se révèlent être de merveilleux photographes et passent de longues heures à immortaliser la visite.

Ces photos seront présentées sur un calendrier illustré édité par leur groupe en 1979.

Nous leur expliquons alors que nous recherchons la suite de la cavité, que nous avons trouvé le passage et qu'il ne reste plus que quelques coups de marteau à donner. Leur adhésion est totale et spontanée.

C'est ainsi que notre équipe de « creuseurs acharnés » se renforçât. Jusque-là seuls Roger Lutz et Thierry Leboulanger pouvaient se relayer



pour franchir la première chatière et travailler à élargir l'étréouire triangulaire. Pendant ce temps, Dominique, Philippe, Pascal et Claudine élargissaient encore le passage Obélix et dégageaient les blocs provenant du fond. Dorénavant, à tour de rôle, nous pouvons nous reposer un peu, grâce aux Allemands.

### 7 - jeudi 4 mai 1978 - La découverte

Mathias et deux de ses coéquipiers (les plus minces) partagent notre effort et déploient une énergie remarquable pour essayer de passer. Leur séjour se terminant samedi ils tiennent à participer à la découverte avant de repartir en Allemagne.

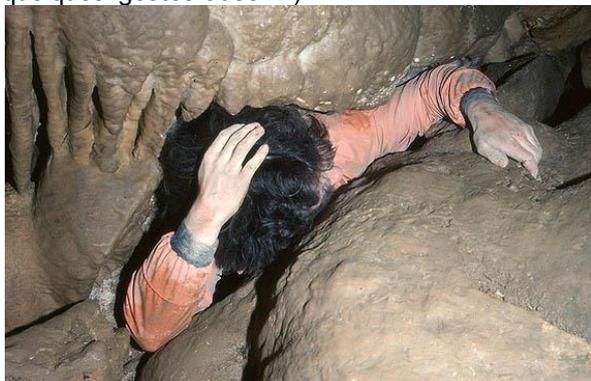
Nous creusons encore pendant plusieurs heures durant cette journée quand Mathias dans un effort ultime réussit à passer la tête et une épaule dans l'étréouire. Des cris de joie nous parviennent alors et résonnent dans le vide d'une cavité que nous devinons importante. Ces cris résonnent encore dans nos têtes parfois...

Encore quelques coups de marteaux et plusieurs d'entre nous pourront passer. Nous sommes tous très excités à cette idée.

Nous décidons de laisser la priorité des derniers coups de marteau à nos invités. Le reste de l'équipe franco-allemande se relaye pour extraire les déblais et agrandir les passages afin de permettre au maximum d'équipiers l'accès à la suite.

Pendant ce temps, Roger et Dominique retournent au campement pour y récupérer le matériel photographique du GSR et le nécessaire pour réaliser la topographie.

A leur retour, l'équipe est en liesse, Mathias a franchi l'étréouire et a pénétré dans une vaste salle magnifiquement ornée de massifs stalagmitiques imposants et dont le sol est d'une blancheur immaculée...Il revient et raconte... en allemand. Tous avaient l'air de comprendre ce qu'il décrivait tellement il y mettait du cœur (et quelques gestes aussi...).



La dernière étréouire (photo François Jacquier 1979)

Sans attendre nous organisons l'exploration :

Hélas, tout le monde ne pourra pas franchir l'étréouire aujourd'hui ! Seuls Mathias Guhl, ses deux coéquipiers les plus fins ainsi que Roger, Thierry, Dominique, Pascal et Claudine pourront s'y glisser. Pour Philippe Potier un peu plus

corpulent et le reste de l'équipe allemande, il faudra encore élargir le couloir Obélix et surtout les deux étréouires.

### 8 - Une vaste salle magnifique

Mathias et Roger pénètrent en tête dans cette vaste salle magnifique. Des massifs blancs imposants apparaissent dans les faisceaux des lampes comme des êtres fantomatiques et le sol brille de mille éclats car recouvert d'une couche de calcite immaculée dont les cristaux nous renvoient la lumière.

Le reste de l'équipe nous rejoint. Pour visiter la salle nous décidons de retirer nos combinaisons et nos bottes. Nous progresserons ainsi, en chaussettes pour ne pas salir. Pour honorer nos invités et marquer notre aventure commune nous décidons de laisser Mathias Guhl nommer cette salle. Il proposera «Cannstatter-halle » (salle de Cannstatt). Nous retiendrons ensemble « Salle des Allemands ».

Nous parcourons cette salle dans un silence presque pesant. Seules quelques gouttes d'eau s'échappent des stalactites et brisent ce calme en tombant sur les stalagmites sous jacentes ou dans des gours. Nous éprouvons un sentiment de grande humilité devant ce décor magnifique qui s'étale à présent devant nous.



Nous sommes les premiers êtres humains à pénétrer dans ces lieux. Cette pensée imprègne nos mémoires à tous. Il n'y a pas de mots assez forts pour exprimer la réalité du sentiment éprouvé par les découvreurs à cet instant : à la fois une grande joie et l'impression de perturber la fragilité et l'ordre de ce monde.

### Une deuxième salle.

En franchissant une ligne de concrétions et un passage bas, coté Nord, nous débouchons dans une nouvelle salle joliment décorée, à peine moins vaste que la précédente, qui nous inspire une suite possible et espérée du réseau. Nous la nommons « Salle de l'Espoir » (hoffnungs-halle, en allemand). Nous y reviendrons lors de prochaines expéditions.

### Et de trois...

En retournant sur nos pas, nous remontons le plancher stalagmitique vers le sud de la Salle des Allemands, franchissons deux petites salles basses, joliment ornées et débouchons dans une nouvelle salle vaste, au décor de rêve.

Département : JURA  
Commune : MOLAIN

**39**

**BEAUMAIN 2**  
**grotte des Moidons**

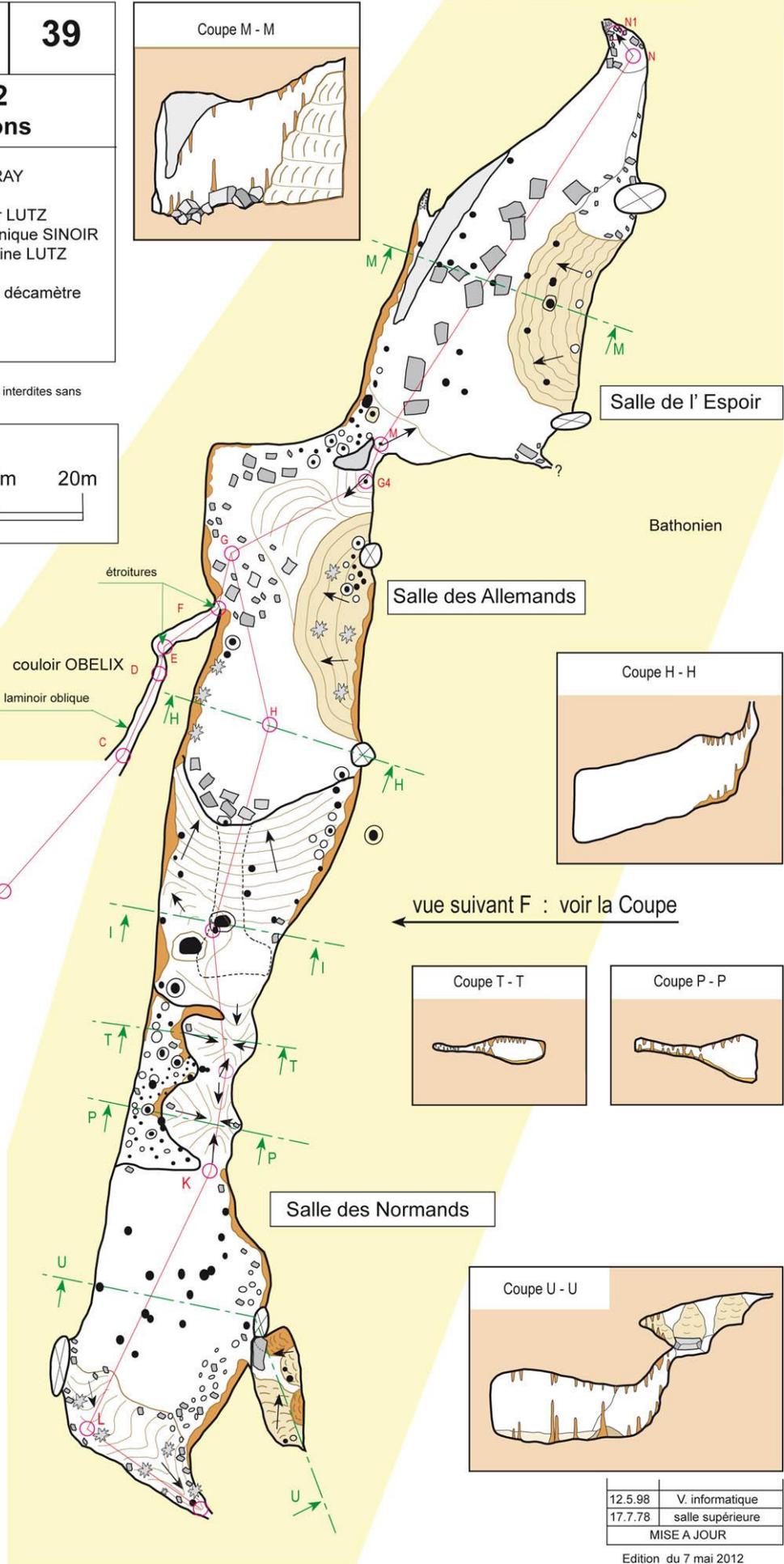
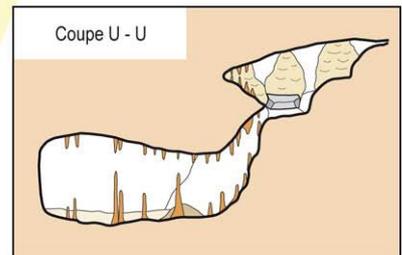
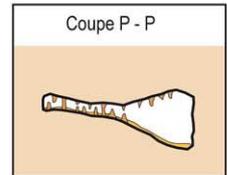
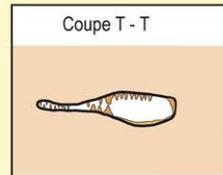
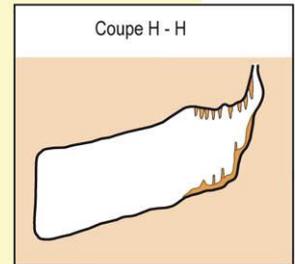
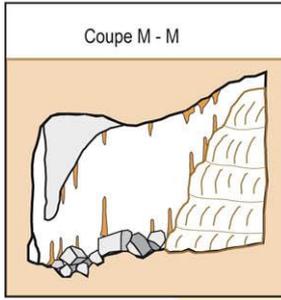
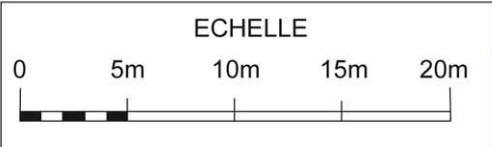
TOPOGRAPHIE par GS du ROUVRAY

réalisée le 6 mai 1978 par Roger LUTZ  
avec le concours de : Dominique SINOIR  
et : Claudine LUTZ

Matériel utilisé : Topochaix et double décimètre

Mise au net : Roger LUTZ

Nota :  
La reproduction et la diffusion de ce document sont interdites sans l'accord de l'auteur.

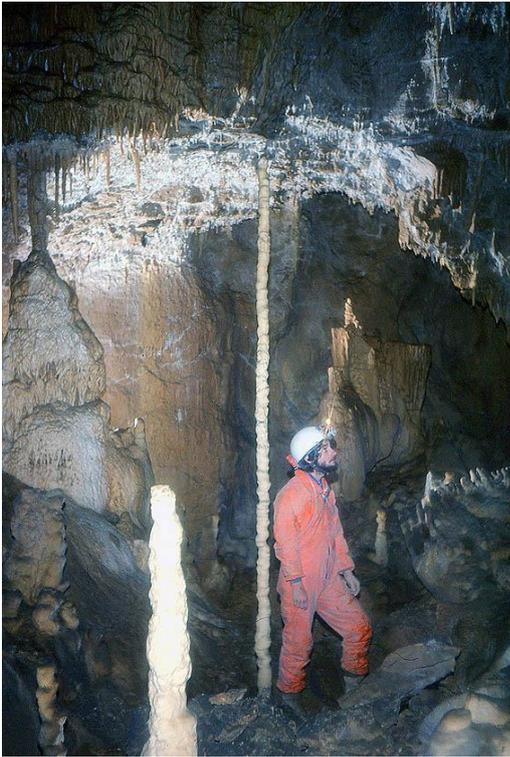


A = entrée du couloir inférieur de Beaumain 1 (coté Nord)

vue suivant F : voir la Coupe

- station et visée topographique
- cheminée
- courbes de niveau et pente
- coulée stalagmitique - cristaux
- cailloutis - blocs
- colonnes
- stalagmite - stalagite

12.5.98	V. informatique
17.7.78	salle supérieure
MISE A JOUR	
Edition du 7 mai 2012 GS Rouvray 1978	



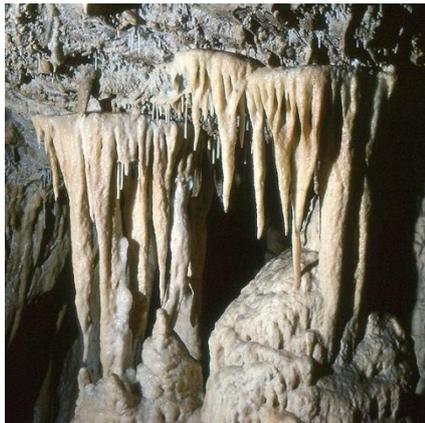
De magnifiques colonnes et stalagmites s'érigent là comme plantées dans un sol argileux dont la couleur ocre tranche avec le blanc intense des concrétions.

- On dirait des glaives plantés là par des guerriers conquérants après une rude bataille, chuchote Dominique qui rajoute : nous pourrions l'appeler « Salle des Normands » car après tout nous sommes des conquérants comme nos ancêtres.

Tout le monde approuva et Mathias traduira « Normannen halle » pour ses équipiers présents.

Les toc-toc-toc que nous entendons nous rappellent subitement à l'ordre... Qu'est ce ? Encore : Toc Toc Toc Toc...

« C'est Philippe ! » dit Roger, il est en train d'élargir les étroitures à coup de marteau pour passer... La rage de nous rejoindre s'est emparée de lui ! Mais cet effort restera vain. Tout comme Obélix, Philippe Potier ne passera jamais les étroitures et ne pourra voir les salles de Beaumain 2 qu'en regardant les photographies que nous avons réalisées.



### 9 - Le lendemain et après...

Comme dans toutes les histoires « gauloises », le lendemain est consacré à une grande fête bien méritée et notre devoir est d'initier nos amis allemands à notre culture gastronomique.

Comme prévu, Mathias et son équipe repartent en Allemagne samedi. Dominique, Claudine et Roger reviennent sur les lieux dès le lendemain

pour y relever la topographie et mémoriser ainsi cette belle aventure.

Quelques jours plus tard nous explorons la cheminée de la Salle des Normands et rajoutons quelques mètres à la cavité. Plusieurs séances de désobstruction au fond de la Salle de l'Espoir ne donneront pas de résultat probant. Nous décidons d'arrêter les travaux pour protéger la salle et la cavité.

Nous rendons alors Beaumain 2 aux chauves-souris et au silence de la nuit souterraine. L'aventure est finie, pour l'instant !

### 10 - Epilogue

Nous maintiendrons le contact quelques années avec le groupe allemand jusqu'au milieu des années 80. Mathias décèdera à cette époque d'un accident de la route alors qu'il pratiquait le vélo... Les sports dangereux ne sont pas toujours ceux que l'on croit... Nous avons perdu le contact avec son groupe peu de temps après.

Le GS Rouvray est resté actif jusqu'en 2015 sous la présidence de Dominique Sinoir et a fréquenté régulièrement le Jura jusqu'à cette date. Les membres de ce groupe ont ensuite rejoint le CARS après sa création, sous la présidence de Roger Lutz. Philippe Potier et Dominique Sinoir y sont toujours membres.

Roger et Claudine se sont installés dans le Jura à partir de 2006. Roger a également participé à d'autres belles découvertes dans la région.

Thierry Leboulanger est devenu hydrogéologue et a continué à pratiquer la spéléo dans d'autres structures normandes. Il est décédé prématurément en 2018.

Nous avons perdu le contact direct avec Thierry Lemaire et Pascal Romain.

Le récit ci-dessus a été élaboré par Roger Lutz sur la base des archives du GS Rouvray et des revues du groupe spéléo allemand « Cannstatter höhlenforschung » (parutions de 1979 et 1980)

Quelques jours après cette aventure nous reviendrons au gouffre des « Prés Barrés » et y ferons une autre première en désobstruant le réseau remontant à partir de la cote -32 mètres.

*Roger Lutz : président du CARS*